

PIB. Une contribution moyenne de 12,8%

Entre 2008 et 2018, la part de l'amont agricole dans l'économie nationale a varié entre 12 et 14%, avec une moyenne de 12,8%. Ainsi, la contribution du secteur agricole à la croissance économique est passée de 7,3 à près de 17,3%.



Dix ans après le lancement du Plan Maroc Vert (PMV), qu'en est-il des réalisations, en particulier, la création d'emploi et l'amélioration du revenu agricole ? Lors de la tenue, à Marrakech, en octobre dernier, de la 4ème réunion du Comité gouvernement-interprofessions pour le suivi des contrats-programmes dans le cadre du PMV, Aziz Akhannouch, ministre de l'Agriculture, de la pêche maritime, du développement rural et des eaux et forêts a saisi cette occasion pour dresser, le bilan décennal de cette stratégie agricole, devant les 19 interprofessions que compte le secteur agricole au Maroc. «La moyenne annuelle de l'évolution du PIB agricole a atteint 5,25%, pour se situer à 125 MMDH en 2018, soit une augmentation de 60% en comparaison avec l'année de démarrage du PMV», a annoncé Aziz Akhannouch lors de son allocution.

Secteur agricole : quelle corrélation avec le PIB ?

Ce rythme est supérieur au reste de l'économie qui affiche un taux de croissance du Produit intérieur brut (PIB) avoisinant les 3,8%. Mais quoi qu'il en soit, une corrélation favorable entre le PIB et le PIB agricole est encore conditionnée par les précipitations et une bonne campagne céréalière. C'est pourquoi, la structure de la valeur ajoutée du secteur est en cours de mutation puisque la part des

céréales est passée à 17,32 % en 2015-2018, contre 26,38% en 2003-2005 tandis que l'arboriculture a évolué pour sa part de 12,58 durant les mêmes périodes précitées à 21,58%. Selon les données fournies par le ministère de tutelle, l'évolution du Produit intérieur brut agricole (PIBA) affiche un trend haussier depuis 2000. La mobilisation active de tous les acteurs autour de la stratégie du Plan Maroc Vert a permis au secteur agricole de créer une valeur ajoutée supplémentaire structurelle de près de 35 MMDH, entre la période 2005-2008 et 2009-2017.

2018 : 125,4 MMDH de PIB agricole prévu

Le PIBA prévisionnel en 2018 est de l'ordre de 125,4 MMDH. Il va sans dire que la stratégie

du Plan Maroc Vert a prêté une intention à la diversification et à la reconversion de cultures traditionnelles, vulnérables aux aléas climatiques et aux incertitudes des accords de libre-échange, en cultures compétitives et à hautes valeurs ajoutées. Cet arsenal de mesures a permis selon le ministère de l'Agriculture de transformer la structure du PIBA caractérisée par la réduction de sensibilité du PIBA à la fluctuation de la production céréalière et a renforcé la résilience de l'agriculture. Dans ce sens, entre 2008 et 2018, le poids du PIBA dans le PIB a varié entre 12 et 14% avec une moyenne de 12,8%. Ainsi, la contribution du secteur agricole à la croissance économique a progressé de 7,3 à près de 17,3%.

Les journées de travail en nette évolution

Toujours est-il, c'est grâce aussi à la performance enregistrée par les filières agricoles, notamment en termes d'augmentation des superficies plantées, la diversification de la production et l'évolution des rendements que les journées de travail ont évolué à hauteur de 40% pour chaque poste d'emploi créé. Au total, le Plan Maroc Vert a permis la création de 48 millions de journées de travail, durant une décennie, soit 250.000 emplois additionnels depuis 2008. Ce chiffre est calculé sur la base des journées additionnelles de travail. Dans le détail, les journées de travail ont évolué pour leur part, passant de 110 à 140 journées, par an, ce qui a entraîné l'amélioration du revenu agricole.

Le secteur emploie 37% de la population active

Selon les résultats fournis toujours par le ministère de tutelle, le secteur agricole a contribué à hauteur de 37% à l'évolution du revenu individuel national entre 2008 et 2018 contre 13%, enregistrés avant la période 2001 et 2008. Par conséquent, le secteur agricole emploie actuellement 37% de la population active. Et en milieu rural, près des trois-quarts de la population active tire son revenu de la branche agricole, notamment à travers l'agriculture proprement dite, la forêt et l'activité de la pêche. Quant à la question de productivité du travail, elle a progressé à hauteur de 67% durant la période de mise en œuvre du Plan Maroc Vert par rapport à la période 2003-2007.

Irrigation localisée : 542.000 ha de superficies équipées en 2018

Dix ans après le lancement des programmes d'irrigation dans le cadre du Plan Maroc vert, l'heure est désormais au bilan pour l'irrigation localisée. Les superficies équipées sont passées de 128.000 ha avant la mise en œuvre en 2008 du Plan Maroc Vert à 542.000 ha en 2018. La contribution du Plan Maroc Vert est estimée à 413.000 ha d'irrigation localisée la valorisation de l'eau d'irrigation et une meilleure adaptation aux changements climatiques. Par conséquent, les superficies équipées en irrigation localisée ont plus que triplé durant la période décennale du Plan Maroc Vert. Au-delà du recours à cette technique, plusieurs autres alternatives ont été adoptées, notamment l'installation de barrages, l'arrêt de la superficie agricole ou encore la conversion des exploitations agricoles à l'irrigation en goutte à goutte et le dessalement de l'eau de mer pour l'irrigation. Sur ce dernier point, les travaux au sein du projet mutualisé de la future station de dessalement de l'eau de mer destiné à l'irrigation agricole et à l'usage d'eau potable ont été déjà pour la préservation de la nappe de Chtouka (cf. www.lesesco.ma).